

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

CEEAC/Santé et sécurité : Ali Bongo Ondimba prône une démarche intégrée pour relever les défis



Photo: DR

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'adressant aux leaders de la sous-région.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a pris part hier, par visioconférence, à la 19e Session ordinaire de la conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Une rencontre axée autour de la situation politique et sécuritaire de la sous-région et la mise en œuvre du processus d'intégration sous-régionale. Des problématiques pertinentes, au regard de la situation sanitaire actuelle marquée par la persistance de la pandémie de Covid-19. De fait, le président de la République, dans un élan résolument volontariste, a jugé utile d'y apporter une réponse globale et intégrée. Une approche coordonnée et concertée d'autant plus forte et utile que, selon toute vraisemblance, au regard de cette situation, aucun État de la sous-région ne pourrait y faire face de manière isolée. D'où, a indiqué le chef de l'État, le Gabon "soutient les projets relatifs à la position commune sur la vaccination contre la Covid-19 et l'opérationnalisation de l'Organisation de la santé de l'Afrique centrale (Osc) tels qu'adoptés, le 2 juin 2021 à Brazzaville (Congo), par la 8e Session ordinaire de la réunion des ministres de la Santé". Et

d'ajouter: "La mise en œuvre de ces projets devrait nous permettre de relever les défis en matière de coordination régionale de santé, ainsi que de production, d'acquisition et de communication vaccinale". Non sans avoir exprimé sa gratitude pour le soutien des États membres de la CEEAC "à l'élection du Gabon en qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2022-2023, lors de la 75e session de l'Assemblée générale". Conscient des difficultés liées à la poursuite de la réforme

institutionnelle de la CEEAC et du processus d'intégration sous-régionale, eu égard notamment à la crise financière accentuée par le Covid, le chef de l'État s'est félicité du travail abattu par le président de la Commission et l'ensemble de ses collaborateurs. Lesquels ont élaboré un programme stratégique indicatif à moyen terme, un plan d'action prioritaire pour l'exercice en cours, et élaborer des projets de décisions sur lesquels les chefs d'État et de gouvernement ont planché.

L'Ajug pour un nouveau mandat d'Ali Bongo Ondimba

ENA
Libreville/Gabon

FORTE du bilan élogieux du magistère du président de la République Ali Bongo Ondimba à la tête de la Nation gabonaise, l'Association des Jeunes Unis du Gabon (Ajug) le considère comme celui à même de poursuivre cette action pour les années à venir. "Depuis son accession à la magistrature suprême, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est attelé à engager le Gabon dans la modernité en misant sur l'équité, l'égalité des chances et la prospérité de tous les Gabonais", a expliqué Aloyse Nguema Nguema, le président de cette structure, lors d'un point-presse hier dans un hôtel de la place. Et de poursuivre: "De multiples réalisations et faits concrets, notamment dans les domaines économique, social et culturel sont visibles sur le terrain et d'autres sont en cours de finalisation (...)".

Aussi, au regard d'un tel foisonnement de faits éminemment positifs, l'Ajug, qui dit compter plusieurs centaines de membres à travers le pays, a réaffirmé son attachement à la politique et à l'action du chef de l'État. De plus, considérant la mise en place du Plan stratégique Gabon émergent depuis 2012, du plan de la relance de l'économie et, plus récemment, du Plan d'accélération de la transformation; ainsi que les efforts de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, à travers sa Fondation contre le cancer et l'exclusion sociale; le port minéralier d'Owendo; la desserte en eau à Libreville et les principaux centres urbains du pays; etc., l'Ajug, réunie en assemblée générale extraordinaire, a appelé le président de la République Ali Bongo Ondimba "à se porter candidat à l'élection présidentielle de 2023 afin de continuer la transformation du Gabon qu'il a déjà entreprise pour parachever son œuvre (...)".



Photo: ANTOINE ESSONNIE NGONG

Le bureau directeur de l'Association des Jeunes Unis du Gabon lors de leur message.

Entre nous soit dit Pour le Gabon, précellence et mérite

Teddy OSSEY*

QUI oserait nous reprocher d'être dithyrambique en ce jour? L'exultation qui nous anime est à la hauteur de la magnificence qui distingue notre Gabon si cher sur l'échiquier international. Malgré la conjuration et les incantations des jeteurs de sorts, de partout à travers le monde, le Gabon de l'excellence est reconnu et salué. Pendant que les zizanistes impénitents et autres contempteurs égarés se répandaient en diatribes absurdes, claironnant à tout va que notre beau pays était perdu de réputation, et que sa crédibilité était plus qu'entachée, voilà que, de Washington, une nouvelle des plus exaltantes viendra du siège du Fonds monétaire international pour prouver la solvabilité, la confiance et la crédibilité inaltérable de la signature du Gabon, sous la conduite rationnelle et équilibrée du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Nous sommes impatients de voir la réaction de tous ces vendeurs d'illusions, quand la stature du "Distingué Camarade Président" est à ce point sublimée, et sanctuarisée par une institution qui fait autorité dans le monde entier. Oui, Ali Bongo Ondimba mène le Gabon vers des lendemains qui chantent et promettent! Et pendant ce temps, les experts du déni et de la critique se vautrent dans leurs insignifiantes

querelles de clocher. Notre ravissement frise ici l'exubérance, car sur le front des réussites à l'international, le Gabon engrange succès et mérites comme s'il en pleuvait. D'ailleurs ne dit-on pas une dynamique de victoires? Jusque-là, nous nous glorifions à juste titre du palmarès élogieux du Gabon sur le plan de la protection de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique. Le président Ali Bongo Ondimba en a fait un axe sacerdotal de sa politique et une distinction des plus éloquentes vient récompenser cet engagement permanent, avec l'inscription du parc national de l'Ivindo au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, une institution des plus prestigieuses au monde. Cette reconnaissance a valeur de consécration pour la vitalité et l'excellence de la diplomatie gabonaise. Avec autant d'atouts et de distinctions, on peut affirmer que la destination Gabon jouit désormais d'un rayonnement certain et plein de promesses. Nous osons croire, que tous ceux qui se gaussaient hier des Task forces vont se raviser et viendront féliciter le président pour sa quête inlassable et permanente d'un Gabon meilleur pour tous. Tout à notre euphorie, nous disons Merci Y'ALI. Bassé!

* Chroniqueur